

TROIS ANS APRÈS, ON NE BAISSÉ PAS LES BRAS !

Il y a maintenant trois ans, le 5 juin 2013, notre camarade Clément Méric, militant syndicaliste et antifasciste, était assassiné par des membres du groupuscule néonazi Troisième Voie. Depuis, sa mort est encore présentée comme le résultat d'une rixe entre bandes dans les médias et les discours politiques, réduite à un fait divers et non pas considérée comme la conséquence de la normalisation des idéologies de l'extrême droite dans de larges secteurs de la société française. L'activisme au grand jour de groupes néofascistes, les discours ouvertement racistes et sexistes devenus la norme... ne sont que les symptômes de l'installation d'un système autoritaire.

Les attentats de janvier 2015 et ceux de novembre dernier ont lancé le début de la militarisation des forces de police. L'état d'urgence, sous lequel nous sommes appelé-e-s à vivre de façon permanente, c'est surtout 3379 perquisitions judiciaires pour terrorisme. Les musulman-e-s, ou supposé-e-s tel-le-s, sont considéré-e-s comme une "potentielle menace terroriste" et sont rapidement devenu-e-s les cibles politiques racistes et racoleuses censées rassurer la population. Mais ces discours détruisent des milliers de vies. Les perquisitions et les assignations, source d'humiliation, ont été d'une grande violence, physique et psychologique.

Cette expérience islamophobe est devenue un

laboratoire de la répression de toute parole d'opposition au gouvernement. Le déchaînement de la police à la veille de la COP 21 le prouve. La militarisation de l'espace public ne sont plus des fantasmes mais une réalité concrète et quotidienne. Les politiques de répression de toutes formes de contestation populaire, les acquittements systématiques dans les affaires de crimes policiers, jusqu'à l'arbitraire et la brutalité contre les populations fragiles. Tout ça pour nous amener à accepter les violences policières comme mode de gestion des classes populaires.

La récente mobilisation sur la loi travail le démontre également. Par ailleurs, le recours au 49-3 par le gouvernement n'est que le dernier exemple en date d'une politique autoritaire.

Par ailleurs, la « crise des migrant-es » n'est qu'un symptôme de plus de cette Europe forteresse qui préfère démanteler les camps que ce soit aux frontières, à Calais, ou dans nos quartiers parisiens de la Chapelle, Stalingrad, Gare d'Austerlitz...

La multiplication des attaques racistes ne fait que malheureusement confirmer ce que certain-e-s annonçaient depuis des années : la victoire idéologique et politique de l'extrême droite. La mise en place de politiques xénophobes par des gouvernements n'est plus une exception mais devient la norme européenne.

MANIFESTATION 14H STALINGRAD

Parce que nous n'avons rien oublié du sourire de notre camarade ni de ses combats, parce que nous n'avons rien pardonné de l'infamie des fascistes qui l'ont tué et du système qui les produit, parce que nous n'entendons pas laisser sa mémoire aux mains des juges et des journalistes à l'occasion du procès qui approche, nous appelons à une manifestation antifasciste le samedi 4 juin 2016 à 14h. à Stalingrad.

**PLUS QUE JAMAIS,
AUTODÉFENSE
POPULAIRE !**

A l'appel de : Comité pour Clément, Action Antifasciste Paris-Banlieue, Solidaires étudiant-e-s, Alternative Libertaire, Ensemble!, Génération Palestine, La Horde, MFC1871, MJCF, MILI, UNEF, Union Syndicale Solidaires